

# Église de St-Léger-de-la-Martinière

## Zoom

*Le vocable Saint-Léger est très présent en France. Issu d'une grande famille franque de la région de Poitiers, il devient évêque d'Autun en 663. Il est martyrisé puis tué par Ebroin, maire du Palais. Son corps est transféré d'Arras, lieu de sa mise à mort, à l'abbaye de Saint-Maixent en 684. Son tombeau se trouve dans la crypte de l'abbatiale.*



## Les églises à proximité

- Les 3 églises de Melle
- Chail
- Saint-Génard
- Saint-Romans-lès-Melle
- Beaussais
- Celles-sur-Belle

## Les Balades et découvertes

*Balades à faire en famille fléchées au départ de Tillou (départ place de l'Église), Chef-Boutonne (départ devant le Château de Javarzay), Lorigné (départ place de l'Église).*

## À visiter

- Mines d'argent des rois francs à Melle, tél. 05 49 29 19 54.
- Ville médiévale de Melle.
- Chemin de la découverte et arboretum de Melle.
- Collection de motocyclettes Monet et Goyon à Melle, tél. 05 49 27 90 18.
- Musée du Poitou protestant à Beaussais, tél. 05 49 32 83 16.
- L'Abbaye royale de Celles-sur-Belle, tél. 05 49 32 14 99.

# Église de St-Léger-de-la-Martinière

Document édité par le Syndicat Mixte du Pays Mellois

Dans la même collection, découvrez les églises de :

- Beaussais
- Bouin
- Caunay
- Celles-sur-Belle
- Chail
- Chef-Boutonne, église Saint-Chartier
- Chenay
- Clussais-la-Pommeraye
- Les Alleuds
- Les Fosses
- Limalonges
- Loizé
- Maisonnais
- Melle, églises S-Savinien, S-Pierre et S-Hilaire
- Melleran
- Périgné
- Pers
- Pioussay
- Saint-Génard
- Saint-Romans-lès-Melle
- Sainte-Soline
- Saint-Vincent-la-Châtre
- Secondigné-sur-Belle
- Vançais
- Verrines-sous-Celles
- Villiers-sur-Chizé (ruines de l'église)

## Recherches et rédaction :

Florence Bonneau - guide-conférencière.

## Syndicat mixte du Pays Mellois

2, place Bujault  
79500 MELLE

[www.paysmellois.org](http://www.paysmellois.org)

Avec le soutien de :



# Patrimoine Roman du Pays Mellois

## Église de Saint-Léger de-la-Martinière



Il faut s'écarter de l'axe principal Poitiers-Saintes pour trouver l'église de cette localité qui fut, au Moyen Âge, une terre de passage et d'accueil.

*Classée monument historique en 1988.*



# Église de Saint-Léger-de-la-Martinière



## Une pause pour les pèlerins

Un premier édifice est cité vers 1088-1089 et donné par un certain Guillaume Gasthon à l'abbaye bénédictine de Saint-Jean-d'Angély. L'église actuelle, probablement un prieuré-cure, fut très certainement érigée à la suite de ce premier édifice dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Ce prieuré devait accueillir les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle empruntant la voie de Tours. En effet, la localité était située sur cette Via Turonensis qui constituait un des quatre grands axes principaux menant à la frontière espagnole (hormis ces quatre grands chemins, il existait aussi un grand nombre de voies secondaires qui sillonnaient le pays). Cette histoire du pèlerinage a laissé quelques traces dans la commune. Un écusson orné de deux coquilles percées était notamment visible sur le manteau d'une cheminée de l'ancienne auberge de « l'Écu de France ». Une aumônerie Sainte-Catherine où Saint-Jacques (lieu d'accueil pour les indigents et les voyageurs blessés ou malades) se trouvait également à l'entrée du bourg. À l'origine, ce lieu était une maison templière, dépendance de la commanderie templière d'Ensigné et qui, en 1313 sera remis à l'ordre des hospitaliers.

## Un chapiteau énigmatique et unique

De plan classique, l'église possède une nef unique lambrissée et qui fut sans doute conçue dès l'origine pour être charpentée, aucun gros contrefort extérieur n'étant visible. Une travée droite et un chœur voûté en cul-de-four constituent sa partie orientale. Les murs latéraux, la voûte et l'arcade du chœur seront restaurés par François le Duc dit Toscane, en 1682.

Le principal intérêt roman à l'intérieur de l'église est le chapiteau présent à l'entrée du chœur, côté nord. Quatre personnages occupent la corbeille ainsi qu'un énorme feuillage, l'ensemble constituant une scène peu habituelle. Chaque personnage a placé ses mains et bras de façon différente : mains jointes, croisement des bras, bras replié sur la poitrine. Quant au dernier, il tient un objet non identifié dans sa main et semble taper sur le rebord du végétal. Cette scène était sans doute, au Moyen Âge, porteuse de message, sa position à l'entrée du sanctuaire n'étant pas anodine. Peut-on y voir comme une chaîne de personnages représentant le lien que devait entretenir chaque membre de la communauté pour servir l'Église ? Dans ce cas, quel serait le

symbolisme de cette présence végétale ? Serait-elle juste un décor ornemental pour combler la corbeille du chapiteau ? Ce dernier est en tout cas bien énigmatique et mériterait une étude plus approfondie.

## Le monde des modillons

L'extérieur de l'édifice est, quant à lui, animé par toute une série de modillons soutenant les corniches du chevet et de la travée droite du chœur. On y voit les figures d'acrobate, de joueur de harpe, un très beau visage féminin encapuchonné ainsi que des personnages se faisant dévorer par ce qui semble être des gueules de chiens. Un modillon est orné d'un personnage se tenant la barbe qu'il sépare en deux, une figure que l'on retrouve assez régulièrement dans le monde des modillons romans. Il est parfois difficile de cerner tous ces modillons qui sont à la fois expression de la vie quotidienne, expression créative des sculpteurs romans, chargés pour les uns de symbolisme ou représentant simplement un décor ornemental pour les autres. La sculpture est ici de bonne qualité et peut être apparentée à celle des églises toutes proches de Melle.

## Des détails à repérer

D'autres détails attireront l'attention comme cette ouverture obstruée sur le mur nord et cernée de colonnettes ouvragées et de chapiteaux (l'un semble montrer un personnage penché et qui visiblement a été détérioré, peut-être pendant les guerres de religion qui ont malmené la région pendant le XVI<sup>e</sup> siècle). De nombreux trous d'échafaudage appelés aussi trous de boulines sont visibles tout autour de l'édifice. Les boules ornées qui terminent les contreforts plats sont, quant à elles, assez uniques dans le Mellois.

Il ne faudra pas hésiter à déambuler dans les alentours de l'église pour aller à la rencontre des pigeonniers, anciennes auberges et de tout autre indice menant à la richesse patrimoniale de ce lieu de passage que fut la localité de Saint-Léger-lès-Melle devenue Saint-Léger-de-la-Martinière depuis 1972.